

## Open Data : les start-up cherchent encore leur business model



Stéphane Singier, Cap Digital / Twitter @MGeomatic

**Loin d’avoir terminé sa croissance, sans être encore structuré, le secteur se cherche encore. Encouragée par Cap Digital, l’économie du Big Data en Ile-de-France tente de trouver ses marques.**

L’économie numérique recherche ses leviers de croissance. Et si le Big Data, comprenez le traitement massif de données, devenait l’un de ses principaux moteurs ? “À l’image de la réalité augmentée, l’utilisation des données est considérée elle aussi comme un secteur d’avenir”, se réjouit Stéphane Singier qui remplit les fonctions de conseil d’étude et veille technologique pour le pôle de compétitivité [Cap Digital](#). De cette association créée en 2006, on connaît davantage [Futur en Seine](#), le festival des nouvelles technologies, qu’elle organise chaque année à Paris, que sa volonté de promouvoir les industries de Data.

Et pourtant. Lors de la grande messe de l’open Data à [l’Université de Cergy-Pontoise](#), rassemblant différents acteurs du milieu, les conférenciers ont souligné l’attractivité de cette technologie. Les start-up françaises n’ont pas hésité à explorer le filon. Et Cap Digital s’est chargé d’accompagner leur développement. Parmi elles, on retrouve [Bike Finder](#), une petite application disponible sur votre mobile qui peut afficher la disponibilité

des Vélib' dans leur station. Ou encore [Wifinder](#) qui, comme son nom le laisse supposer, vous renseigne sur les bornes wifi les plus proches.

Reposant sur des bases de données conséquentes, ces jeunes structures arrivent aussi à séduire grâce à leur design. Par ailleurs, avoir accès à un grand nombre de données ne suffit pas pour ces entreprises. Encore faut-il réussir à croiser les informations, "*délivrer un message*", selon Stéphane Singier et créer une demande chez les consommateurs.

Pour l'instant, il existe plusieurs grandes tendances dans l'utilisation de ces données : des portails de crowdsourcing, des interfaces de programmation aux outils de visualisation. Aucun modèle ne ressort encore du lot. Pour Stéphane Singier, il est encore trop tôt pour se prononcer. Mais, il est d'ores et déjà nécessaire d'attirer l'attention sur les initiatives françaises pour ne pas se faire distancer des autres pays.

Baptiste Piroja